CRITIQUE CD événement. OBSESSIONS. PAULINE KLAUS, violon : J.S. BACH, ERNST [SCHUBERT], YSAYE, BARTO ARROYO… 1 CD Paraty records

Outre les multiples défis artistiques, surtout interprétatifs et techniques qu'il engage – » Obsessions » est un album très personnel qui immerge dans la quête musicale de la violoniste Pauline Klaus. C'est un itinéraire pour violon seul où chaque pièce éclaire l'autre…

La Fantaisie & Fugue en sol mineur BWV 542 de Bach (dans la transcription de l'illustre et modèle, **Tedi Papavrami**) pose le double ancrage – souffle libre / architecture – autour duquel gravitent les trois auteurs en regard : Sonates op. 27 d'**Ysaÿe** (n°2 « Obsession », n°3 « Ballade »), **Enescu** (Ménétrier, op. 28), sans omettre les deux pages de **Juan Arroyo** (« Dormiveglia », « Paralelo »), enfin le Grand Caprice d'**Ernst** d'après Schubert. Capté au Temple Saint-Marcel (Paris) en avril et septembre 2024, le programme affirme une idée simple et forte : faire du violon, un orgue miniature, un théâtre contrapuntique où l'obsession d'ordre autant artistique que spirituel, devient moteur de formes et de mémoire.

Dans la pièce majeure de **JS BACH (BWV 542)**, inspirante entre toutes (et dans sa conception elle aussi double), l'« obsession » n'est pas une posture, mais une structure : la Fantaisie danse dans son jaillissement improvisé quand la Fugue organise et structure la perception du temps ; **Ysaÿe** en prolonge le principe sa Sonate « Obsession » n° 2 cite justement le Dies irae, rituelle scansion du retour) ; **Ernst** en pousse l'idée jusqu'au récit hallucinatoire du Roi des Aulnes – polyphonie projetée à l'archet, course dramatique rendue tangible par les « sauts » verticaux et qui selon nous, va plus loin dans l'imaginaire expressif musical que Liszt dans sa transcription du lied pour piano.
Enfin chez **Arroyo**, l'obsession se fait état transitoire (Dormiveglia, la demi-veille traversée de signaux urbains) ou réminiscence (Paralelo, où affleurent les ombres de la Chaconne) : autant de miroirs où se lisent persistance du motif, mémoire du geste, porosité des styles, échos et réitérations successives… L'album propose un cycle : de la matrice organistique de Bach aux perceptions, réactions, tensions, développements et hantises contemporains, dans une même continuité gestuelle.

L'approche et la conception qui est sous tendue dans l'élaboration et le choix des pièces révèle la très clarté structurelle, et donc, l'irrésistible cohérence de l'ensemble : **Pauline Klaus éclaire les plans polyphoniques sans durcir le grain**, respire la phrase avec naturel, règle les tensions par un archet souverain – BWV 542 y gagne une lisibilité rare, un feu personnel qui en rétablit la vitalité organique et aussi l'éloquence de plus en plus éruptive, jusqu'aux cimes finales ; Ysaÿe (nos 2, 3, 6) une éloquence nerveuse qui ne confond jamais intensité et lourdeur. Dans **Enescu**, le récit retrouve sa souplesse narrative ; chez Arroyo, le violon installe une tension hypnotique – entre veille / rêve – où l'oreille croit parfois

entendre l'orgue sous la corde. **Le Grand Caprice d'Ernst** devient petite scène dramatique, menée avec panache et beaucoup de finesse. La prise de son (Marie-Ange Carrez) respecte la chair du timbre comme l'étagement dynamique : un écrin net, proche, qui sert l'idée d'« orchestration au violon ».

« Obsessions » déploie toute l'intensité exigeante d'une artiste réfléchie ; la justesse du propos est d'autant plus admirable qu'inspirée par les défis redoutables, la violoniste libère tensions et jeu technicien dans un jaillissement cathartique qui touche par son flux naturel. Voici un album cohérent, personnel, abouti : l'intelligence des choix fusionne avec l'éloquente sincérité de l'incarnation. Magistral.

CRITIQUE CD événement. OBSESSIONS. PAULINE KLAUS,violon : JS BACH, ERNST [SCHUBERT], YSAYE, BARTO ARROYO,… 1 CD Paraty records – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2025 – PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur PARATY records : https://paraty.fr/portfolio/obesssions/

et aussi sur **le site de la violoniste PAULINE KLAUS** : https://www.paulineklaus.com/actu-album-solo-obsessions

REPORTAGE vidéo

Entretien entre **Tedi Papavrami** et **Pauline Klaus** à propos de la

Fantaisie et fugue en sol mineur de JS BACH…

<span
style= »display: inline-block; width: 0px; overflow: hidden;
line-height: 0; » data-mce-type= »bookmark »
class= »mce_SELRES_start »>

_____

annonce

LIRE aussi notre annonce du cd **OBSESSIONS**, **Pauline Klaus**, violon : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-pauline-klaus-violon-obsessions-js-bach-ernst-schubert-ysaye-barto-arroyo-1-cd-paraty-records/



CD événement, annonce. PAULINE KLAUS, violon. « OBSESSIONS » / JS BACH, ERNST [SCHUBERT], YSAYE, BARTO ARROYO,… 1 CD Paraty records – *L'album est l'aboutissement d'un long cheminement qui réalise une performance singulière. La violoniste Pauline Klaus s'empare d'une partition parmi les plus redoutables du répertoire récent pour violon seul : la transcription réalisée*

par le violoniste Tedi Papavrami de la Fantaisie et fugue en sol mineur de JS BACH [originellement pour orgue].

_____

TANNAY (Suisse). 16e Variations Musicales de Tannay (Tente du château), le 22 août 2025. SCHUMANN / DEBUSSY / FRANCK. Martha ARGERICH (piano), Tedi PAPAVRAMI (violon)

Niché dans l'écrin de verdure du parc du Château de Tannay (au bord du Léman, à une dizaine de km de Genève), *Les Variations Musicales de Tannay*

sont souvent décrites comme le « *petit Glyndebourne suisse* ». Depuis sa création en 2010 par Serge Schmidt, cet événement a su conquérir le cœur des mélomanes en alliant l'excellence artistique à une atmosphère conviviale et chaleureuse, loin du faste parfois guindé des salles de concert traditionnelles. Les concerts se déroulent sous une grande tente dressée dans le parc, au pied du château, capable d'accueillir environ 500 personnes, offrant une proximité rare avec les plus grands artistes internationaux comme les talents de demain. Le cadre est tout simplement idyllique : à deux pas du Lac Léman, dont les eaux scintillantes s'offrent au regard depuis les jardins du château où de nombreuses tables sont dressées pour permettre au public de savourer un verre ou un repas en toute quiétude avant ou après le concert, ou tout simplement durant l'entracte…

Cette 16e édition marque un tournant important dans l'histoire du festival, puisque Serge Schmidt, son fondateur, a passé le flambeau (pour la dimension artistique) au célèbre violoniste Albanais **Tedi Papavrami**, virtuose au parcours atypique et respecté dans le monde entier pour son intégrité artistique et son indépendance, tandis que la Présidence de festival a été confiée à **Claus Hässig**, ancien secrétaire général du Grand-Théâtre de Genève, apportant avec lui sa riche expérience du monde lyrique et culturel. Cette passation fait souffler un vent de renouveau excitant sur l'événement, promettant de futures programmations audacieuses autant qu'exigeantes.

Et en ce **vendredi 22 août 2025**, *opening night* de la manifestation lémanique (qui se poursuit jusqu'au 31 août),

l’effervescence était palpable dans le **Parc du Château de Tannay** puisque la pianiste argentine **Martha Argerich** (84 ans !), véritable légende vivante du piano mondial (qui a récemment annulé tous ses autres engagements pour des raisons de santé…), a tenu à honorer de sa présence le festival de son ami de longue date, **Tedi Papavrami.** Cet acte, fruit d’une profonde amitié née il y a longtemps à Genève, était également un cadeau immense offert par la « Lionne » à son fidèle public… car non seulement elle était physiquement là, mais plus déterminée et inspirante que jamais !…

Le programme était un chef-d’œuvre de romantisme et d’impressionnisme, avec pour la débuter, une exécution de *Sonate pour violon et piano n°1* en la mineur, Op. 105 de **Robert Schumann**. D’emblée, le ton était donné : le duo a plongé le public dans le cœur tourmenté et passionné de Schumann. L’alchimie entre les deux artistes était palpable ; Papavrami à la sonorité à la fois puissante et délicate, répondait avec une sensibilité rare aux phrases pianistiques profondes et complexes d’Argerich. Dans la *Sonate pour violon et piano* de **Claude Debussy** qui suivait, juste après l’ardeur schumanienne, les deux compères ont transporté l’auditoire dans l’univers vaporeux et suggestif du *maestro* impressionniste. Ici, la magie opérait dans les silences, les nuances infinies et les couleurs changeantes. La performance était d’une subtilité et d’une intelligence musicale étourdissantes.



Après ces deux premières œuvres magistrales – et un long entracte bienvenu qui a permis à la star octogénaire de se reposer, et au public (500 personnes en poussant les murs !…), de profiter du cadre enchanteur pour se restaurer et discuter de cette première mi-temps déjà historique, le regard perdu sur les reflets du lac Léman -, les artistes sont revenus pour la partie finale, qui a mis en exergue la monumentale *Sonate en la majeur* de **César Franck**. Œuvre cyclique et ardente, elle fut portée par le duo avec une intensité et une ferveur religieuse qui ont soulevé l'auditoire. De fait, le dialogue entre le piano et le violon était une conversation d'âmes, construisant une tension émotionnelle jusqu'à son apothéose !…

À l'issue de deux *bis* offerts à un public en délire (dont la très belle pièce « Nana » extraite des *7 Canciones populares espanoles* de Manuel de Fallla), **Tedi Papavrami** a pris la parole à son tour. Avec une grande émotion, il a chaleureusement remercié sa complice **Martha Argerich**, pour sa

présence et son génie, en insistant tout particulièrement sur sa légendaire modestie. Puis, dans une belle attention, il a présenté à l'assistance **Arielle Beck**, une jeune pianiste prodige de seulement 16 ans déjà dotée de la stature d'une immense artiste, assise parmi le public, et qui se produira ce soir samedi 23 août, sur cette même scène pour un récital très attendu (convoquant Bach, Schubert, Schumann et Mendelssohn).

Plus qu'un simple concert, **ce concert d'ouverture des 16e Variations musicales de Tannay fut une célébration** : celle de l'amitié indéfectible entre deux monstres sacrés de la musique, celle d'une transmission réussie à la tête d'un festival audacieux, et celle de la musique de chambre dans ce qu'elle a de plus pur, de plus intense et de plus généreux. Sous la tente du château, face au lac, c'est un peu de l'âme de la musique qui s'est donnée en partage, promettant dix jours de festivités exceptionnelles… alors à vos agendas (plus d'informations sur le site du festival) !

TANNAY (Suisse). 16e Variations musicales de Tannay (Tente du château), le 22 août 2025. SCHUMANN / DEBUSSY / FRANCK. Martha Argerich (piano), Tedi PAPAVRAMI (violon). Crédit photographique © Fabrice Nassisi

Lire ci-après notre présentation des 16e Variations Musicales de Tannay_

SUISSE. Variations musicales de Tannay : du 22 au 31 août 2025. Tedi Papavrami, Martha Argerich, Arielle Beck, Emmanuel Bigand…

Un vent nouveau souffle sur les Variations musicales de Tannay fondées en 2010, promesse de découvertes, de rencontres d'autant plus surprenantes et intensives à l'été 2025… Ainsi prennent pleinement leurs fonctions pour cette 16ème édition, le violoniste Tedi Papavrami à la programmation artistique et Claus Hässig à la présidence, lequel a été secrétaire général du Grand Théâtre de Genève.

Exigeant, audacieux et généreux, le Festival Suisse poursuit son indiscutable ascension. Plusieurs solistes d'exception se produisent ainsi pour la première fois dans la région lémanique. Parmi de nombreux temps forts, ne manquez pas en ouverture du festival (ven 22 août 2025), un duo prometteur : **Martha Argerich** et **Tedi Papavrami** [Sonates de Robert Schuman, Debussy, Franck].

De grandes FEMMES PIANISTES en est le fil rouge. 4 d'entre elles, représentant quatre générations différentes, jalonnent le déroulement du festival. Habituées des salles de concert les plus prestigieuses du monde, lauréates de prix non moins prestigieux, ne manquez pas ainsi les récitals d'**Arielle Beck** [16 ans et déjà la stature d'une immense interprète, sam 23 août], **Yulianna Avdeeva** (sam 30 août)…

Quatre ensembles monteront sur scène. Parmi eux, les jeunes musiciens de la Chapelle Royale Reine Elisabeth dans un florilège de pièces de musique de chambre parmi les plus envoûtantes (mer 27 août).

NOUVEAUTÉ : la soirée réservée à l'art vocal d'ensemble [transcriptions de lieder allemands et de mélodies françaises : Schumann, Bizet, Fauré, Schubert, Debussy… **Figure humaine Kammerchor**, ven 29 août]



Tremplin passionnant à suivre également, les (parfois très) jeunes ambassadeurs de la relève musicale. À l'affiche plusieurs formations de jeunes talents, de 10 à 14 ans (lors du concert des familles), puis de 18 à 23 ans, et enfin de 20 à 30 ans, autant de sessions qui soulignent les étapes de

l’évolution des musiciens. La relève musicale de la région lémanique y est représentée par un concert incontournable donnée par **les étudiants des deux Hautes Écoles de Musique de Lausanne** et **de Genève-Neuchâtel,** sam 30 août).

Enfin, le spectacle du samedi 23 août (« L’Odyssée musicale du cerveau »), intégrant musique classique et cabaret autour d’une excursion dans les neurosciences, démontrera les effets de la musique sur notre cerveau et nos émotions,… Objectif pour le grand public : mieux comprendre son rapport à la musique et ses bénéfices. Avec **Emmanuel Bigand**, violoncelliste et neuro-scientifique…

Enfin au programme du concert de clôture : symphonies et concertos de Haydn, Bach et Mozart, avec l’hautboïste et chef d’orchestre, **François Leleux** et **l’Orchestre de chambre de l’Académie de Potsdam** (dim 31 août).

Et pour se délecter davantage des concerts proposés sous la tente installée dans le parc du château de Tannay, plusieurs modifications ont été apportées pour des améliorations acoustiques.



TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes et ensembles invités directement sur le site des Rencontres

musicales de Tannay 2025 :
https://musicales-tannay.ch/

vidéos

VIDÉO : François Leleux, hautbois, avec Tedi Papavrami pour les Variations Musicales de Tannay 2025

VIDÉO : Emmanuel Bigand, violoncelliste et neuroscientifique, interviewé par Tedi Papavrami, directeur artistique des Variations Musicales de Tannay.

Direction artistique : Tedi Papavrami

Violoniste de réputation internationale, Tedi Papavrami est connu du public des Variations musicales de Tannay pour y avoir été invité à trois reprises. Parallèlement à sa carrière de soliste sur les scènes internationales. Il est professeur à la HEM de Genève et également traducteur et écrivain.

VIDÉO : Emmanuel Bigand, violoncelliste et neuroscientifique, interviewé par Tedi Papavrami, directeur artistique des

Variations Musicales de Tannay.

Direction artistique : Tedi PapavramiVioloniste de réputation internationale, Tedi Papavrami est connu du public des Variations musicales de Tannay pour y avoir été invité à trois reprises. Parallèlement à sa carrière de soliste sur les scènes internationales. Il est professeur à la HEM de Genève et également traducteur et écrivain.

_____

CD événement, annonce. PAULINE KLAUS, violon. « OBSESSIONS » / JS BACH ERNST [SCHUBERT], YSAYE, BARTO ARROYO,… 1 CD Paraty records

L’album est l’aboutissement d’un long cheminement qui réalise une performance singulière. La violoniste Pauline Klaus s’empare d’une partition parmi les plus redoutables du répertoire récent pour violon seul : la transcription réalisée par le violoniste Tedi Papavrami de la Fantaisie et fugue en sol mineur de JS BACH [originellement pour orgue].



Un Everest violonistique qui ne dévoile pas seulement la virtuosité de la soliste mais aussi sa capacité à structurer et incarner dans le souffle et sur la corde, l’imaginaire sans limite d’un Bach inclassable. D’autant que la succession des deux pièces s’avèrent particulièrement complémentaire et d’une constante radicalité : inspiration libre quasi improvisée dans la Fantaisie, maîtrise technique ahurissante dans la Fugue…

Intitulé » Obsessions « , son album édité par **le label Paraty records** sort ce 27 juin : il compose un formidable parcours personnel et donc original qui mêle Bach et plusieurs autres compositeurs chers à la violoniste dont Arroyo, mais aussi Ernst dont la transcription du *Roi des aulnes* de Schubert est d’autant plus juste et significative ici qu’elle s’avère plus éloquente et aboutie encore que celle de Liszt pour le piano…

Prochaine critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS – CD événement, « **CLIC** » de CLASSIQUENEWS été 2025

REPORTAGE vidéo

Entretien entre **Tedi Papavrami** et **Pauline Klaus** à propos de la Fantaisie et fugue en sol mineur de JS BACH…

_____

CRITIQUE, concert. PARIS, TCE, le 2 avril 2023. MOZART : Symphonie n°41 « Jupiter » : Les Ambassadeurs, Alexis

Kossenko (direction)



Les dimanches matins sur les berges de la Seine ont un « je ne sais quoi » de musical. Depuis bien de décennies grâce à la productrice **Jeanine Roze**, des générations entières ont découvert la musique de patrimoine. Des talents tels que le Quatuor Borodine ou Elisabeth Leonskaïa ont pu charmer petits et grands. Du plateau du Théâtre du Châtelet aux planches marmoréennes du Théâtre des Champs-Elysées, l'enthousiasme communicatif de Jeanine Roze poursuit la construction de passions.

Sunday in Paris with Wolfgang : Mozart revivifié

Pour le premier dimanche d'avril, c'est **le divin bambin de Salzbourg** qui allait émerveiller les jeunes auditeurs de la belle salle de Gabriel Astruc. On peut interpréter Mozart de diverses manières, parfois inoubliable, sublimes ou fades et sans relief. Malgré un programme qui semblait pas très surprenant à la lecture, c'est le geste musical des interprètes qui a surpris et éveillé la gourmandise des passionnés et l'écoute attentive des néophytes.

Dès l'ouverture des ***Nozze di Figaro***, la maîtrise totale de Mozart qu'**Alexis Kossenko** et ses merveilleux musiciennes et musiciens des **Ambassadeurs/La Grande Ecurie** nous ont révélé des couleurs nouvelles dans cette partition très connue.

Tel un restaurateur habile, le chef Kossenko a dégagé des vernis superflus pour faire exploser les couleurs dans les harmonies. Le frisson a duré tout au long du concert. **Le concerto pour flûte « Dejean »** est un bijou qui mériterait d'être enregistré par cet excellent orchestre. La fin glorieuse avec la dernière symphonie de Mozart semble un corollaire brillant pour cette balade dominicale. On apprécie la profusion de timbres égrenés avec finesse, sans ornements superflus, tout autant que l'équilibre des nuances.

Dans la pénombre du premier balcon on apercevait des petites mains qui suivaient le geste du chef, des vocations qui débutent sans doute. Gageons qu'avec une introduction à Mozart aussi fabuleuse, les jeunes spectateurs n'hésiteront plus de franchir le seuil de nos musiques. Avec Alexis Kossenko et ses Ambassadeurs – La Grande Ecurie, souhaitons encore et toujours des instants inoubliables pour nourrir le feu inextinguible de la passion musicale.

CRITIQUE, concert. Théâtre des Champs-Elysées, dimanche 2 avril 2023 à 11h – PROGRAMME : tout Mozart : Les Noces de Figaro, ouverture / Concerto pour flûte K. 213 « Dejean » / Symphonie n° 41 K. 551 « Jupiter » / Les Ambassadeurs – La Grande-Ecurie / Direction et flûte – Alexis Kossenko